

250

Près de 250 personnes vivant le long d'un canal parisien ont été mises à l'abri et certaines ont été transférées en structure d'accueil.

“ L'élection municipale à Paris sera une bataille de chiens. Il faut que Paris reste un pôle de résistance, face au climat national qui tend à droite.

IAN BROSSAT

Sénateur PCF et ex-adjoint d'Anne Hidalgo à la mairie de Paris



L'HISTOIRE

Jusqu'à 8 mois de prison pour un maire agressé

Des peines allant jusqu'à huit mois de prison ferme ont été prononcées hier à Dijon contre sept hommes pour l'agression en 2021 de Jean-Claude Girard, maire d'Ouges (1 600 habitants dans la très proche banlieue de Dijon). Il avait demandé à l'un d'eux de rouler moins vite avec son quad sur un chemin réservé à la promenade. Le quadiste s'est vu infliger 15 mois avec sursis.

**ÉDUCATION.** Dans la foulée des résultats décevants de l'étude internationale Pisa

## Gabriel Attal promet le retour de « l'exigence » à l'école

**ÉPREUVE** de maths en première pour le bac, brevet indispensable pour aller au lycée ou nouvelles règles pour le redoublement... Gabriel Attal a dévoilé hier son plan pour « remettre de l'exigence » à l'école.

À la suite de la publication hier de l'étude Pisa 2022 de l'OCDE, l'objectif est affiché : « l'élévation du niveau » des élèves français. Cette enquête, qui évalue les performances scolaires de 81 pays, dont ceux de l'OCDE, pointe une baisse « historique » du niveau en mathématiques et un fort recul en compréhension de l'écrit en France, dans le sillage d'une baisse globale au niveau international.

Parmi les mesures annoncées, une nouvelle épreuve du bac « dédiée aux mathématiques et à la culture scientifique » sera créée en classe de première à partir de l'année scolaire 2025-2026.

Au primaire, « de nouveaux programmes » seront mis en place, à commencer, « dès septembre prochain, par les classes de la maternelle au CE2 ». En maths, le ministre veut s'inspirer de la méthode dite de Singapour, pays qui domine le classement Pisa, « en anticipant par exemple l'apprentissage des fractions et des nombres décimaux dès la classe de CE1 ».

Concernant le collège, au « cœur de l'électrochoc », se-

lon lui, des groupes de niveaux seront créés « à compter de la rentrée prochaine » en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup> pour le français et les mathématiques, et « à compter de la rentrée de septembre 2025 » en 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>. Le ministre a souligné qu'il « faudra créer des postes d'enseignants », « potentiellement plusieurs milliers sur le quinquennat, pour mettre en œuvre ces mesures ».

### Vision

« conservatrice »

Le brevet sera réformé pour renforcer son « exigence » et son obtention « conditionnera l'accès direct au lycée ». Les élèves qui ne l'obtiendront pas devront passer par une classe « prépa-lycée ».

« Mon souhait est bien de remettre de l'exigence à tous les étages », a souligné Gabriel Attal dans une lettre aux professeurs. Symbole : il a décidé de changer les règles du redoublement. Ce seront désormais les professeurs et non les familles qui auront « le dernier mot » sur cette mesure controversée, dont les opposants dénoncent tant le coût que l'inefficacité pédagogique.

« Que propose le ministre ? Les groupes de niveaux, ça produit des inégalités. Le redoublement, ça favorise l'ex-



→ Gabriel Attal entend s'attaquer à « l'élévation du niveau » des élèves.

clusion », a dénoncé Arthur Delaporte, porte-parole des députés PS. Pour lui, cette politique est « fondée sur une idéologie rance de la droite conservatrice ».

« Vous rétablissez les groupes de niveaux, autorisez le redoublement et transformez le brevet en examen de passage en seconde. Ces mesures sont exactement celles du programme éducatif

de Marine Le Pen », a raillé le député RN Roger Chudeau.

Du côté des syndicats enseignants, le SE Unsa a regretté « un leurre au parfum de nostalgie », qui « évite sans doute de reconnaître le vrai malaise de l'école aujourd'hui, à savoir le manque cruel de mixité sociale ». Ces mesures « renforcent davantage le tri » des élèves, estime-t-il.

Pour Sud Éducation aussi, le

ministre « fait le choix des inégalités ».

« On a un choc des annonces plutôt qu'un choc des savoirs », a réagi Sophie Vénétitay (Snes-FSU). Pour elle, concernant les élèves en difficulté, Gabriel Attal ne répond pas « aux attentes des personnels », qui veulent « la diminution des effectifs dans les classes ».

“ J'assume de porter une ambition très forte pour l'école, sans aucun tabou. Les résultats de Pisa sont très clairs : oui, il y a un problème au collège et notamment en mathématiques. Je suis favorable à un sursaut. Il faudra créer des postes d'enseignants, potentiellement plusieurs milliers, sur tout le quinquennat, pour mettre en œuvre l'ensemble de ces mesures.

**GABRIEL ATTAL**  
Ministre de l'Éducation

## Mathématiques, groupes de niveaux, redoublement, bac : ce qui va changer

**Nouvelle épreuve de maths au bac en 1<sup>re</sup>.** Sur le modèle de l'épreuve anticipée de français, le ministre a annoncé un examen similaire en mathématiques et culture scientifique « à compter de l'année 2025-2026 » et ce « pour l'ensemble » des élèves concernés. La France connaît une baisse « historique » du niveau de ses élèves âgés de 15 ans en mathématiques dans l'édition 2022 de l'enquête Pisa publiée hier par l'OCDE. Même attention pour les maths au lycée professionnel, où les cours de cette matière, comme de français, se dérouleront en « petits groupes » en seconde et en 1<sup>re</sup> pro.

**Brevet indispensable pour le lycée.** Le diplôme national du brevet (DNB) sera réformé pour renforcer son « exigence », avec une part accrue donnée dans la note finale aux épreuves terminales, qui représenteront 60 % du verdict final contre 50 % aujourd'hui. Surtout, son obtention « conditionnera » à partir de la session 2025 « l'accès direct au lycée ». Les élèves qui ne l'obtiendront pas n'iront pas en seconde scolaire l'année suivante mais devront rejoindre une classe « prépa-lycée ».

**Redoublement.** Gabriel Attal avait promis de s'attaquer à la « question du tabou du redoublement ». Estimant que

l'école « a besoin d'une revitalisation pédagogique à la main des enseignants », il donne désormais aux professeurs - et non plus aux familles - « le dernier mot » s'agissant du redoublement, dans le premier degré (maternelle et élémentaire) comme dans le second degré (collège et lycée). Ils pourront aussi « recommander, voire prescrire » aux élèves des stages de réussite pendant les vacances scolaires « conditionnant leur passage dans la classe supérieure ».

**Programmes revus en primaire.** « De nouveaux programmes s'appliqueront à l'école primaire, à commencer, dès septembre prochain, par

les classes de la maternelle au CE2 », annonce le ministre, qui se fixe deux « principes » : « simplification », avec des « programmes moins volumineux », et « clarification » sur les objectifs. La France va par ailleurs « adopter progressivement la méthode de Singapour pour les mathématiques », appliquée « par 70 pays ». L'apprentissage de certaines notions auront lieu plus tôt dans la scolarité.

**Groupes de niveaux au collège.** Disant s'inspirer de pays comme « la Suisse, la Suède et le Danemark », le ministre veut instaurer des « groupes de niveaux » au collège en français et en mathématiques. À partir

de la rentrée prochaine, les élèves de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> seront répartis en trois groupes de niveaux pour ces deux matières. À partir de la rentrée suivante, cela concernera aussi les 4<sup>e</sup> et les 3<sup>e</sup>. Ces groupes seront « flexibles », les élèves pouvant passer d'un groupe à l'autre en fonction de leur évolution, et de « dimension adaptée », avec une quinzaine d'élèves maximum pour les plus en difficulté. Par ailleurs, les collégiens connaissant les plus grandes difficultés s'agissant du français et des mathématiques pourront désormais bénéficier d'une « scolarité aménagée ».

**Manuels scolaires fournis.** L'Éducation nationale orientera

désormais le choix des manuels scolaires à fournir aux élèves de primaire grâce à un système de label accordé à ceux dont « l'efficacité des contenus a été prouvée par la science et par la pratique ». « À l'instar des modèles appliqués au Japon ou au Portugal », les « professeurs du terrain » participeront à cette labellisation. Même si c'est « une compétence des collectivités locales », l'État financera des manuels « en lecture et mathématiques » pour tous les élèves de CP et CE1. Aujourd'hui, six élèves de CP sur dix n'ont pas de manuels.